

# PRENDRE LES ANCIENS AU MOT : CE QUE L'ANTIQUITE FAIT A LA MODERNITE

## « Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

L'Antiquité gréco-romaine nous tend des pièges conceptuels et culturels : les termes grecs ou latins, comme *theatron*, *muthos*, *religio*, *eros*, *philosophia*, *fabula*, *res publica*, *demokratia*, n'avaient ni le sens ni les emplois que nous donnons aujourd'hui à théâtre, mythe, érotisme, philosophie, fable, république ou démocratie. L'identité formelle entre les termes anciens d'un côté, français de l'autre donne l'illusion que nous pouvons les utiliser sans précaution, sans traduction anthropologique. Ils ont fini par renvoyer à des concepts anhistoriques, souvent présentés comme des catégories universelles.

On s'intéressera donc aux pratiques discursives correspondant à l'usage de ces mots, puis aux réalités sociales auxquelles ces termes renvoient, grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique de l'énonciation, en rompant avec les habituelles analyses textuelles. On pourra ainsi revisiter les savoirs que ces pratiques antiques construisent dans leurs contextes historiques et culturels propres. Pratiquer l'écart ne vise pas seulement à mesurer la distance anthropologique qui sépare modernité et Antiquité, mais aussi, à partir de là, à jeter un regard critique sur la modernité.

### SEMINAIRE du mercredi 19 avril de 17 h à 19 h

EHESS, 105 Bd Raspail, 75006 Paris, Salle 5

(M° Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Déplacement au 105 Bd Raspail en raison de l'occupation de la salle Lombard

## Olivier RENAUT

Université Paris Ouest Nanterre-La Défense

### Les *pathè*/« émotions » chez Aristote : une catégorie nouvelle? À propos de *Rhétorique II*

Discutant : **David KONSTAN** (New York University)

Ce que nous nommons « émotions » chez les anciens recouvre très certainement un ensemble parfois hétérogène d'états psycho-physiologiques dont il est difficile de cerner les principes définitionnels. Le fait s'aggrave dans le corpus « philosophique », notamment chez Platon et Aristote, dans la mesure où se joue une autonomisation de certaines « affections » dans laquelle la modernité reconnaît ses propres classifications d'émotions. Aristote, au livre II de la *Rhétorique*, entreprend de décrire certaines affections, tendant à faire croire qu'il s'agit d'une première classification des émotions. Nous tenterons de montrer les difficultés conceptuelles auxquelles nous sommes confrontés pour appréhender l'objet de ce livre, en prenant en particulier l'exemple du *thumos*, terme chargé d'une histoire complexe qu'il n'ignore pas, mais dont il modifie certainement le sens en nous confrontant à de nouvelles ambiguïtés.



Antiquité  
territoire  
des écarts  
Association loi 1901



AnTEcartS@gmail.com



<http://twitter.com/AnTEcartS>



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://www.facebook.com/AnTEcartS>